

L'Hérault

LE MAGAZINE DU DÉPARTEMENT – N° 263 – JANVIER 2017 – HERAULT.FR

Ensemble,

pour que

2017

s'engage bien !



SOMMAIRE



4 - Paroles de Président

«2017, l'année de l'engagement»

6 - La grosse actu

Le collège Las Cazes devient Simone-Veil

10 - Aménagement du territoire

Moto, plaisir et sécurité



12 - Comment je fais...

Bien vivre mes années sénior dans l'Hérault

13 - Spécial engagement

S'engager pour changer le monde

14 - Spécial engagement

Grappeurs des bois



32 - Sport

Le collège, c'est du sport

33 - Un mois, un village

Nissan-lez-Ensérune nargue l'oppidum

L'Hérault

1000 rue d'Alco, 34087 Montpellier/Tél rédaction: 04 67 67 74 41/
Mail: courrier@herault.fr/Directeur de la publication: Kléber Mesquida/
Co-directeur de publication: Renaud Calvat/Directrice de la communication: Monique Ducasse/Rédaction: Claire Vincent, Léa Gourmelon et Agence JAM/Photos: Christophe Cambon (p 7, 11, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 27); Studio Gaillard (p 8, 9); DR (p 9, 17, 25, 27, 30, 31); Patrick Tremoulet (p 9, 33); Moondog (p 11); Shutterstock (p 12); David Maugendre (p 12); Florence Jaroniak (p 14, 15); Sweo Studio411 (p 14, 15); J'aime Soumartre (p 16); Pierres d'Iris (p 17); Isabelle Smiraglia (p 20); Ulrich Loue (p 21); Philippe Hilaire (p 26); Raymond Moretti (p 28); Ouvert au public (p 1, 13, 24); iStock (p 13, 24); Commons.wikimedia (p 29, 30); Michael Achilli (p 30); Michel Cavalca (p 30); Caroline Doutre (p 31); Institut de la forêt (p 31); Olivier Scher (p 31); Philippe Jaumel (p 32); Hérault Sport (p 32); Illustration: Olivier Pla (p 36)/Photothèque: Emmanuel Martin/Création: Lowe Stratéus/Mise en page: Étincelle/Création-exécution 12 pages cahier central: OAP - MGT/Photogravure: Chirripo/Impression: Maury Imprimeur. Imprimé sur du papier recyclé fabriqué en France dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereux et toxiques, sur papier issu de forêts gérées de manière responsable/issn: 1155-1259.



CAP' COM

Prix de la presse territoriale 2013



18 - Spécial engagement

Sameerah Al Bsharah, l'art contre la guerre

22 - Spécial engagement

Des collégiens pour la diversité

24 - Spécial engagement

Julie Garcin-Saudo: «L'engagement, c'est bien vivre»



25 - Vincœurs et Saveurs d'Hérault

La passion à la pointe du couteau

26 - Coopération

Le jumelage, un pont vers d'autres cultures

29 - Sortir

Les rendez-vous culture de janvier

Chers lecteurs,

Nous souhaitons diffuser votre magazine le plus largement possible, car nous vous devons l'accès à l'information dans tout le département. Pour cela, nous avons étudié notre territoire afin de choisir le moyen de diffusion le mieux adapté en fonction de la densité des habitations et de vos attentes. Cette nouvelle distribution prend en compte plusieurs objectifs: éviter le gaspillage, répondre aux souhaits des Héraultais, diminuer les coûts de fabrication et de diffusion. Elle démarre ce mois-ci et sera amenée à s'améliorer au fil des distributions.

Ce mois-ci, certains lecteurs abonnés peuvent recevoir le magazine en double exemplaire. Qu'ils nous en excusent, le temps de mettre en place ce nouveau mode de diffusion. Nous combinons distribution en boîte aux lettres, mise à dépôt dans des lieux publics et diffusion lors d'événements. À partir du mois de janvier 2017, nous n'effectuerons plus d'envoi postal nominatif.

Vous souhaitez recevoir le magazine dans sa version électronique ?

Inscrivez-vous sur herault.fr

2017, l'année de l'engagement

« La vraie
générosité
envers l'avenir
consiste à tout
donner au
présent. »

Albert Camus

Chers concitoyens. L'année qui s'ouvre sera placée sous le signe de l'engagement. Dans un monde instable, fragilisé par les inégalités, exposé aux sirènes du populisme, l'engagement apparaît comme le moyen le plus sûr de préserver la cohésion sociale et la vitalité démocratique. Cet engagement doit être celui de tous, hommes et femmes, relayés ou non par des groupements ou associations. Il doit être aussi bien sûr celui de notre institution départementale, garante de la solidarité intergénérationnelle et de l'équilibre entre les territoires. Notre engagement s'exprime d'abord en direction des plus fragiles, de tous ceux qui sont destinataires de la nécessaire solidarité départementale, depuis la petite enfance jusqu'au grand âge, en passant par le Revenu de Solidarité Active.

C'est ainsi que notre collectivité s'implique également vis-à-vis des plus jeunes. Notre ambition est de les mettre au cœur du débat pour les aider à grandir et à s'épanouir.

Nous nous engageons aussi en direction des seniors. La loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement renforce le rôle du Département dans ce domaine et affirme deux priorités : favoriser le maintien à domicile des personnes âgées et prévenir la perte d'autonomie. Elle consacre aussi le rôle des « aidants ».

Enfin, le Département s'investit en faveur des territoires. L'accord conclu mi-décembre avec la Métropole de Montpellier confirme la place du Département comme acteur du rayonnement culturel dans l'Hérault et dans sa capitale. Le Département veille également à l'équité territoriale en finançant des projets structurants portés par les communes et les intercommunalités.

Chers concitoyens, à toutes et à tous, je souhaite une très bonne année 2017, solidaire et engagée.

Le bloc-notes du Président

Un accord gagnant/gagnant

Nous sommes parvenus avec la Métropole de Montpellier à un accord intelligent sur le transfert des compétences départementales. Cet accord, entériné le 22 décembre par nos deux assemblées, a fait l'objet d'une négociation longue, méticuleuse et laborieuse, mais trois principes essentiels ont été respectés: la continuité de l'action publique, la lisibilité pour l'usager et l'équité pour le contribuable.

Le collège Las Cazes devient Simone-Veil

Nous avons rebaptisé le 2 décembre à Montpellier, avec la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, l'ex-collège Las Cazes, devenu Simone-Veil. Ce changement de nom accompagne l'effort réalisé pour enrichir l'offre éducative et rendre à ce collège une attractivité. Les résultats sont là. Les jeunes se sont appropriés l'établissement. C'est une action dont nous pouvons être fiers (lire page 6 et 7).

La rocade nord de Béziers avance

J'ai présidé le 2 décembre la première réunion publique sur la dénivellation du giratoire Edgar-Faure, sur la rocade nord de Béziers. Ce chantier de 18 millions d'euros facilitera les conditions de circulation au nord de la ville. Le nouvel équipement entrera en service pour l'été 2018. Il constituera un maillon important de la rocade nord, dont la mise à 2x2 voies sera entièrement achevée fin 2018.

Service civique

Cinq jeunes volontaires effectuant leur Service civique seront accueillis au sein de nos services. La participation et l'engagement sont inscrits au cœur de la nouvelle politique départementale en faveur des jeunes. Il nous revient donc de répondre favorablement à ceux qui ont choisi de s'engager au nom de l'intérêt général dans le cadre du Service civique. J'ai proposé à notre assemblée que le Département devienne une structure d'accueil de jeunes volontaires. Cette proposition a été votée à l'unanimité.

Très haut débit

2017 sera une année décisive pour le programme d'équipement du département en très haut débit. C'est dans le courant de l'année en effet que nous désignerons le délégataire qui sera chargé de mettre en œuvre cet ambitieux projet. L'objectif: permettre à tous les Héraultais, où qu'ils résident, de bénéficier d'une connexion internet à très haut débit, soit par fibre optique, soit par des solutions évolutives (montée en débit cuivre ou montée en débit radio et satellite).

Las Cazes devient Simone-Veil

Le 2 décembre, le collège montpelliérain Las Cazes était rebaptisé Simone-Veil, en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale. Une initiative qui participe à la démarche engagée par le Département et le Rectorat pour revaloriser l'image de l'établissement.

412
élèves au collège Simone-Veil.

84,4%
Taux de réussite au brevet de l'ex-collège Las Cazes en 2016.

Qui est Simone Veil ? Les réponses fusent : « Elle a survécu à Auschwitz, elle a été déportée très jeune. » « Elle a défendu l'avortement. » « Elle a été ministre de la Santé. » « Elle est devenue une femme politique et elle a défendu les droits des femmes. » Sacha, Yassine et Saliha en savent déjà long sur celle qui, le 2 décembre 2016, a donné son nom à leur collège, jusque-là dénommé Las Cazes. « Sa mère lui disait "je veux que tu sois indépendante". Elle a eu des difficultés, mais elle a réussi, elle est devenue magistrate, continue Sacha. Ça reflète l'histoire du collège : il a connu des moments durs, mais maintenant ça se passe bien. »

Sacha est en 5^e, dans la section rugby, qui a ouvert à la rentrée 2016, en parte-

nariat avec le Montpellier Hérault Rugby (MHR). L'année précédente, il était dans un autre établissement montpelliérain, plus réputé, mais il trouve celui-ci nettement mieux. « Les professeurs veulent vraiment qu'on réussisse », affirme-t-il. Ses camarades renchérissent : « Les profs ne nous laissent pas avec une note moyenne ou mauvaise, ils nous aident à faire mieux », dit Stan-Louis. « Ils font du soutien scolaire, et il y a des assistants pédagogiques », précise Sacha.

Anciens ou nouveaux, les collégiens trouvent injuste et fausse la réputation qui était celle de Las Cazes, collège du réseau prioritaire situé dans le quartier Saint-Clément. « Quand on cherche "Las Cazes" sur le web, on lit "ghetto". Les parents ne voudront pas y mettre leur enfant », remarque Saliha. Tant mieux si le



Le collège Simone-Veil a été baptisé le 2 décembre en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale.

nom de Simone Veil permet de véhiculer une image positive de mixité et de qualité. Les membres du groupe énumèrent la liste impressionnante des sections et activités proposées aux 412 élèves de ce petit collège très dynamique. «*Section internationale anglo-américaine, classe bi-langue allemand-anglais, sections sportives rugby, judo, basket*», commence Firdaous. «*Section arbitrage de matchs de football*», ajoute Saliha, qui en fait partie. «*Pôle sciences*», lance Yassine, qui participe à un des ateliers ouverts à la rentrée 2016 par des enseignants et des étudiants de la faculté des Sciences de Montpellier. «*On apprend à observer et étudier, par exemple la ruche qui est dans le collège. On mesure la température dedans et dehors et on fait un graphique sur du papier ou avec un logiciel*», explique Yassine.

Parmi les attraits du collège Simone-Veil figurent aussi des équipements sportifs (des gymnases, une salle de judo, une salle de basket, un mur d'escalade...) et un grand amphithéâtre. Il faut y ajouter quelques bottes secrètes, de celles qui font mouche auprès des enfants et des adolescents : «*Un club manga et un club astronomie*», lance le groupe de collégiens.

Les élèves qui s'inscrivent au club manga participent au Prix Mangawa. Dur programme ! Il s'agit de lire ces bandes dessinées, de voter pour la meilleure et de faire des dessins et des vidéos. Dans la catégorie «*apprentissage ludique*»... qui dit mieux ?



Renaud Calvat
Vice-président délégué à l'éducation et à la culture

« Une stratégie de mobilisation »

« Le choix du nom de Simone Veil s'inscrit dans une stratégie de mobilisation pour le collège. Nous avons d'abord retravaillé l'offre éducative, avec l'ouverture d'une classe anglo-américaine, d'une section rugby et d'une section d'enseignement des arts de la scène et du théâtre. Il faut attirer de nouveaux élèves et conforter la réussite du collège. »



Michaël Delafosse
Président de la commission de l'éducation, culture, jeunesse, sports et loisirs

« Une réputation injuste »

« Le nom de Las Cazes souffrait injustement d'une mauvaise réputation. Il fallait lui donner un nom en conformité avec les excellents résultats et les ambitions de ce collège très performant. »

Des chantiers pour mieux vivre

Sur un territoire en forte croissance, le Département finance des travaux qui améliorent le quotidien des habitants. En fluidifiant la circulation ou en offrant les équipements sportifs rénovés, par exemple.

Vendargues

Carrefour Jean-Marcel-Castet : une circulation plus fluide

Les travaux d'aménagement du carrefour Jean-Marcel-Castet, entre les RD 610 et RD 613, à Vendargues, arrivent à leur terme. La mise en service en juin dernier du double giratoire a permis d'améliorer significativement les conditions de circulation pour tous les usagers sur cette zone très fréquentée : 35 000 mouvements quotidiens.

L'objectif principal est la sécurisation et la rationalisation de l'ensemble des échanges, ainsi que l'insertion du projet dans un site au devenir très urbain.

Ces deux giratoires permettent de raccorder les deux routes départementales ainsi qu'une voie d'entrée de ville et l'une des voies d'accès à la zone artisanale du Salaison, vivier de nombreuses entreprises locales.

2 M€

Coût de l'opération.

45%

Financement du Département.



Mauguio-Carnon

La RD 62 en travaux

Les travaux démarrés sur la RD 62 en septembre 2016 (remplacement de trois buses hydrauliques et renforcement de chaussée), au droit de l'échangeur du Petit-Travers, à Mauguio-Carnon, ont été menés à grands pas. Le chantier s'est achevé en décembre, avec deux mois d'avance sur le calendrier initial.

1,8 M€

Coût de l'opération.

100%

Financement du Département.



Nissan-lez-Ensérune

De nouveaux courts de tennis

La commune de Nissan-lez-Ensérune dispose de deux courts de tennis situés en bordure du boulevard de Cantausseils. Ces équipements, fortement utilisés par les pratiquants – joueurs, clubs, écoles de tennis –, ont été rénovés et inaugurés le 25 novembre dernier.

80 000 €

Coût du projet.

Moto, plaisir et sécurité

Encore trop d'accidents sur les routes de l'Hérault. Le Département, en relation avec ses partenaires, lance une étude auprès des motards volontaires pour mieux en cerner les causes et mieux orienter ses actions en matière de sécurité routière.

35%

des tués héraultais sur les routes au cours des neuf premiers mois de l'année 2016 sont des motards.

2,5%

de deux-roues dans le trafic routier dans l'Hérault, contre 2 % au niveau national.

57

journées de sensibilisation menées par la Prévention routière auprès de 5 000 élèves dans 42 collèges en 2016.

Les motards aiment les routes de l'Hérault. Parce qu'elles sont belles, bien entretenues, qu'elles offrent des paysages uniques. Mais pourquoi tant d'accidents et tant de morts? Excès de vitesse? Comportements non adaptés générateurs d'accidents? *« Ce n'est pas toujours la vitesse qui doit être mise en cause. Il y a aussi souvent une mauvaise prise en compte des deux roues motorisés par les automobilistes »*, constate Jean-Michel Sénéchal, coordinateur de la Fédération française des Motards et sociétaire à la Mutuelle des Motards.

« Le Département est pour nous un partenaire vraiment remarquable. Plus qu'ailleurs, le Conseil départemental est très à l'écoute des problèmes et fait beaucoup d'efforts dans les aménagements de signalisation et de sécurisa-

tion. » Dans un département où la mortalité des motards, rapportée au nombre d'habitants, est supérieure de 58 % à la moyenne nationale, le Conseil départemental veut développer un dialogue constructif avec le milieu des motards pour continuer à réaliser non seulement des aménagements adaptés dans ses infrastructures routières mais aussi des actions soutenues en faveur des deux-roues.

D'abord dans les collèges avec les bénévoles de la Prévention routière. En 2016, ce sont chaque fois neuf bénévoles qui sont intervenus en 57 journées auprès de 5 000 élèves, dans 42 établissements scolaires. Voiture-tonneau, testochoc, simulateur deux-roues et autres outils pédagogiques sont autant de matériels et ateliers qui



Désormais, les gants homologués sont obligatoires pour les conducteurs de deux-roues motorisés et leurs passagers.

ont permis aux élèves de vivre « en direct » les conditions d'un accident. La Prévention routière pilote également une action visant à former les collégiens au permis. Elle a délivré à ce titre 230 permis AM en 2016. Grâce à l'appui du Département, ces opérations ont pu aussi être menées auprès des seniors et du grand public dans de nombreuses communes du département. Au total ce sont près de 8 000 Héraultais qui ont bénéficié de ces actions.

Toujours à la recherche de solutions pour réduire le nombre d'accidents liés au deux-roues, le Département lance une démarche innovante associant chercheurs, universitaires et techniciens pour mener des entretiens de groupe avec des motards volontaires. « Par l'interaction entre les participants,

le but est de permettre l'émergence de thèmes nouveaux et l'approfondissement de l'analyse des comportements en fonction de l'âge, du sexe et de l'expérience de la conduite. Leur ressenti sur les infrastructures routières sera aussi étudié. » Sur ce point, Éric Desrichard, « Monsieur Moto » dans l'Hérault est l'interlocuteur privilégié des motards sur le territoire départemental. « J'ai un rôle de coordination et d'interface entre le Département et les motards, qui me signalent les problèmes de sécurité qu'ils ont pu observer dans leur pratique. C'est grâce à cette communication continue que le Département améliore les infrastructures et le niveau de sécurité de ses routes. »



Christel Gauthier
Hérault Tourisme

« Motarde passionnée, j'ai eu plaisir à contribuer à l'élaboration des trois itinéraires sécurisés proposés par le Département. Ils ont été conçus spécialement pour les motards, pour partir à la découverte des plus beaux sites de l'Hérault. Ces itinéraires sont sécurisés par la pose de glissières de sécurité équipées d'écrans moto, qui ont prouvé leur efficacité. Tout a été pensé pour réduire les obstacles en bordure des routes. Un revêtement spécifique pour les peintures au sol permet d'éviter les pertes d'adhérence. Nous avons aussi travaillé avec les Hôtels Logis et les Gîtes de France qui proposent une sélection d'hébergements « amis des motards », avec parking sécurisé ou garage, local de séchage des vêtements et informations spécifiques sur les itinéraires. »

+ **Toutes les infos sur les itinéraires moto sur herault-loisirs.fr, et cartes spécifiques dans les offices de tourisme.**

La sécurité moto dans l'Hérault :

- 320 km** d'itinéraires aménagés.
- 720** obstacles sécurisés.
- 405** protections de murets posées.
- 5520 m** d'écrans moto installés.



Bien vivre mes années sénior dans l'Hérault

Vous avez 60 ans ou plus ? Vous aidez un proche âgé ? Suivez le guide édité par le Département pour faciliter votre quotidien !

Un Héraultais sur quatre appartient à la catégorie « sénior ». Mais entre le jeune retraité qui veut mettre à profit son temps libre dans le milieu associatif et la personne âgée dépendante dont l'état nécessite une assistance, la vie des 60 ans et plus recouvre de multiples réalités. C'est pour apporter des réponses simples, adaptées à chaque situation, que ce guide a été conçu. Fruit d'un travail partenarial avec l'ensemble des acteurs concernés, il permet aux aînés et à leurs proches de se repérer dans le panel des solutions proposées dans l'Hérault en termes d'aide, d'accueil et d'accompagnement. Connaître ses droits, les dispositifs disponibles et les

démarches administratives à suivre ; préserver sa santé ; se déplacer ; vivre à son domicile ou changer de lieu de vie ; se détendre, se divertir ou s'engager dans le bénévolat... En soixante pages, cet ouvrage pratique aborde tous les domaines du quotidien. Il regorge aussi de conseils ainsi que de témoignages d'intervenants du secteur médico-social ou de retraités, sans oublier un carnet d'adresses utiles pour trouver les structures adéquates et les organismes compétents... Et vivre ainsi la vieillesse la plus agréable possible en Hérault.



Gratuit. Disponible dans les agences départementales de la solidarité et téléchargeable sur www.herault.fr



Patricia Weber
vice-présidente déléguée
aux solidarités à la personne

« Faciliter le quotidien »

« Sous l'effet de l'allongement de la durée de la vie et de l'attractivité de notre territoire, les plus de 60 ans vont représenter dans les années à venir une part croissante de la population héraultaise. C'est pourquoi le Département porte une attention particulière aux problématiques liées à la vieillesse, avec deux objectifs majeurs : améliorer le maintien à domicile et prévenir la perte d'autonomie. À ce titre, il est chargé de verser l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et la prestation de compensation du handicap. Mais son rôle ne se limite pas à celui de financeur. Chef de file des politiques départementales en faveur des personnes âgées, il coordonne un vaste réseau de partenaires et intervient dans tous les domaines de la vie : santé, loisirs, équipements, transport, habitat... Autant de services, de dispositifs et d'acteurs qui ne sont pas toujours bien connus des séniors et de leurs proches. Ce guide pratique est là pour faciliter leurs démarches et leur quotidien. Car le vieillissement nous concerne tous : se préoccuper de ceux qui avancent en âge, c'est aussi envisager notre avenir. »



Ils veulent
changer le monde



2017

S'ENGAGER

À l'heure du reflux des idéologies et du triomphe de Facebook, à l'heure où l'individualisme et le repli sur soi semblent l'emporter sur les mouvements collectifs, à l'heure où l'essor des migrations aiguise la peur de l'autre, la notion d'engagement serait-elle passée de mode? La réponse est non, si l'on en juge par la variété des profils et des parcours que vous découvrirez dans les pages qui suivent. Le sens de l'engagement n'a pas disparu, il a changé de forme. « Il y a un recul de l'engagement politique traditionnel, confirme le sociologue Michel Moatti, maître de conférences à l'Université Montpellier Paul-Valéry. La jeunesse est aujourd'hui tétanisée par un présent anxigène et par un avenir incertain. Cela ne signifie pas que tous les jeunes soient des robots collés à leur écran. Ils sont mobilisables, comme le montrent, par exemple, les manifestations qui ont suivi les attentats terroristes de

janvier 2015. On assiste alors à des pics d'indignation, qui traduisent autant une angoisse qu'une colère. Mais ces mouvements s'estompent rapidement. »

Michel Moatti discerne aussi d'autres types d'engagement, moins politisés, plus individuels, tels que l'action caritative, la défense animale ou la mobilisation autour d'enjeux écologiques. « Il n'y a plus de grands messes célébrées au nom d'idéaux mais des luttes au quotidien, simples, locales, qui permettent d'appréhender avec plus d'optimisme le monde dans lequel on vit. »

Quels qu'en soient les motifs, l'engagement reste un facteur d'épanouissement personnel, mais aussi le ferment d'une démocratie vivante. « L'engagement est ce qui structure son identité et sa présence au monde, souligne Michel Moatti. Croire que l'on peut changer quelque chose par son action est fondamental. »



1



2

LE STREET ART

GRAFFEURS DES BOIS

Avec des citernes pour châssis, douze street artistes ont réveillé deux espaces de pleine nature jusqu'alors étrangers à cette forme d'expression urbaine.

Les promeneurs n'en croient pas leurs yeux! Une coccinelle géante effleure le visage d'une indienne tandis qu'une héroïne manga surgit au détour d'un sentier. Cet hiver, douze citernes à eau utilisées par les pompiers et qui faisaient plutôt tache dans les forêts héraultaises, sont devenues les supports d'œuvres d'art. Deux collectifs d'artistes locaux les ont en effet relookées à la demande du Conseil départemental, créant ainsi deux itinéraires de randonnée « circuits d'art ». Dans le massif de la Gardiole, l'association

Line up, représentée par Zest, Maye, Eakone, Momies, Honk et Vania, a privilégié des techniques picturales conformes au street art. Changement de décor à Ferrals-les-Montagne, avec des collages, peintures, photographies... reflétant l'esprit éclectique et complémentaire du collectif Studio411, incarné par Chabeuh, Nikita/Swéo, CSSJPG/Bérangère, Cleps et Sunny Jim/Zoulette. Autant de signatures du street art qui ont pris fait et cause pour la protection des forêts, tout en vivant une belle aventure artistique et humaine.

3



1 - **Vania** a franchi les frontières du graffiti pour s'orienter vers des compositions abstraites, d'inspiration végétale. « Passer du milieu urbain à la nature, et du béton au métal, offre un renouvellement créatif salutaire et permet d'interpeller le promeneur. Car même si le street art existe depuis 40 ans en France, il reste mal connu. »

2 & 3 - Autre travail à quatre mains que celui de **Sweo** et **Nikita**. Le duo montpelliérain a allié anamorphose en 3D et héroïne manga, sans renier son style ni oublier qu'ils opéraient dans un site naturel protégé. Dépaycé, le couple s'est retrouvé « nez-à-nez avec des moutons, ou face à un public inhabituel, tels ces fermiers, agréablement surpris par la métamorphose des citernes ! »

4 - Petit-fils d'une aquarelliste et féru de dessin, **Honk** a débuté « dans l'illégalité » à 12 ans, avant de délaissier les tags pour « un travail plus mature ». A l'image du visage indien reproduit sur sa citerne et symbole d'un peuple en harmonie avec la nature. « J'incite les jeunes à ne pas confondre expression et vandalisme, tout en leur rappelant l'importance des études ! »



4

5 - Graffeur amateur, **Reda** a été invité à peindre l'une des citernes du massif de la Gardiole. « Travailler aux côtés d'artistes réputés est une formidable expérience », résume l'étudiant. Au sein de cette « galerie en plein air qui rend la culture accessible », il a revisité l'art du vitrail, « une technique qui parle à tout le monde. »

6 - Elle est designer graphiste. Lui, auteur de fresques photographiques. **Berangère Magaud** et **Jenfi Guschu** ont réalisé une composition originale « évoquant les missions d'entretien et de préservation de la forêt par les forestiers-sapeurs », avec lesquels ils ont passé quelques jours au mois de juillet. Sensibles au partage, ils ont aussi convié les élèves de Ferrals-les-Montagne à une randonnée photo.



5



6

PORTRAITS

ILS AGISSENT AU



FAUGÈRES

Éric Paillès

Vive Soumartre

Le hameau de Soumartre, à Faugères, ne compte que 33 habitants mais « J'aime Soumartre » réunit 115 membres. Née il y a dix ans, cette association présidée par Eric Paillès organise des fêtes pour financer la réhabilitation du patrimoine local. Son action a permis de remettre en eau la fontaine du village, de créer un terrain de loisirs et de sauvegarder l'église du 12^e siècle, en péril. « Cette mobilisation a créé du lien et débouche sur du concret, s'enthousiasme Eric Paillès. Le jour où l'eau s'est remise à couler dans la fontaine fut un moment inoubliable pour chacun d'entre nous. »

QUOTIDIEN



VILLEVEYRAC

Gilles Fichou

Promouvoir la pierre sèche

Gilles Fichou a une passion : les constructions en pierre sèche. Mais ce qu'aime par-dessus tout cet ancien enseignant, c'est transmettre. Avec son association Pierres d'Iris, il s'attache à restaurer des ouvrages en pierre sèche, mais aussi à former des particuliers et des professionnels aux techniques de construction des murs et capitelles qui parsèment la garrigue héraultaise. Son nouveau projet : créer à Villeveyrac un « fab-lab », un atelier ouvert où les amateurs viendraient s'entraîner, emprunter du matériel et échanger des savoir-faire autour de la pierre sèche et des aménagements paysagers.
www.pierreseche.net



LUNEL

Tahar Akermi

Créer du lien social

Il a été champion de France de full contact mais son combat quotidien, c'est de créer du lien social. En février 2016, il recevait dans les ors de l'Assemblée nationale le trophée du « Vivre ensemble ». Une reconnaissance pour ce professionnel de 49 ans qui a consacré sa vie à bâtir des ponts entre les cultures et les gens. Notamment avec son association « Arts et Cultures », fondée il y a 20 ans, ou à travers ses 27 années d'animateur à la MJC de Lunel, et aujourd'hui à l'École de la deuxième chance. « Pour faire vivre de belles choses : nous rencontrer dans nos différences et une même humanité. »



SÈTE

Vincent Bourdin

La voile en solidaire

Créée à Sète par trois amis, fans de navigation et Rmistes, l'association-école de voile Cap au large vient de fêter ses 20 ans d'engagement. « Nous sommes partis de rien : un chèque de mon grand-père et des calendriers vendus en porte à porte », se souvient Vincent Bourdin, qui a alors passé les brevets d'éducateur sportif et de skipper. Objectif ? Faire de la voile un moyen d'intégration pour les personnes handicapées et les jeunes défavorisés. « Grâce à des sorties gratuites, nous essayons d'inoculer le virus de la mer et de ses métiers aux jeunes des quartiers prioritaires ».

Sameerah
Al Bsharah



L'ART CONTRE LA GUERRE

Sameerah Al Bsharah, artiste syrienne réfugiée à Béziers, exposera ses œuvres à l'annexe de l'Hôtel du Département au mois de mars.

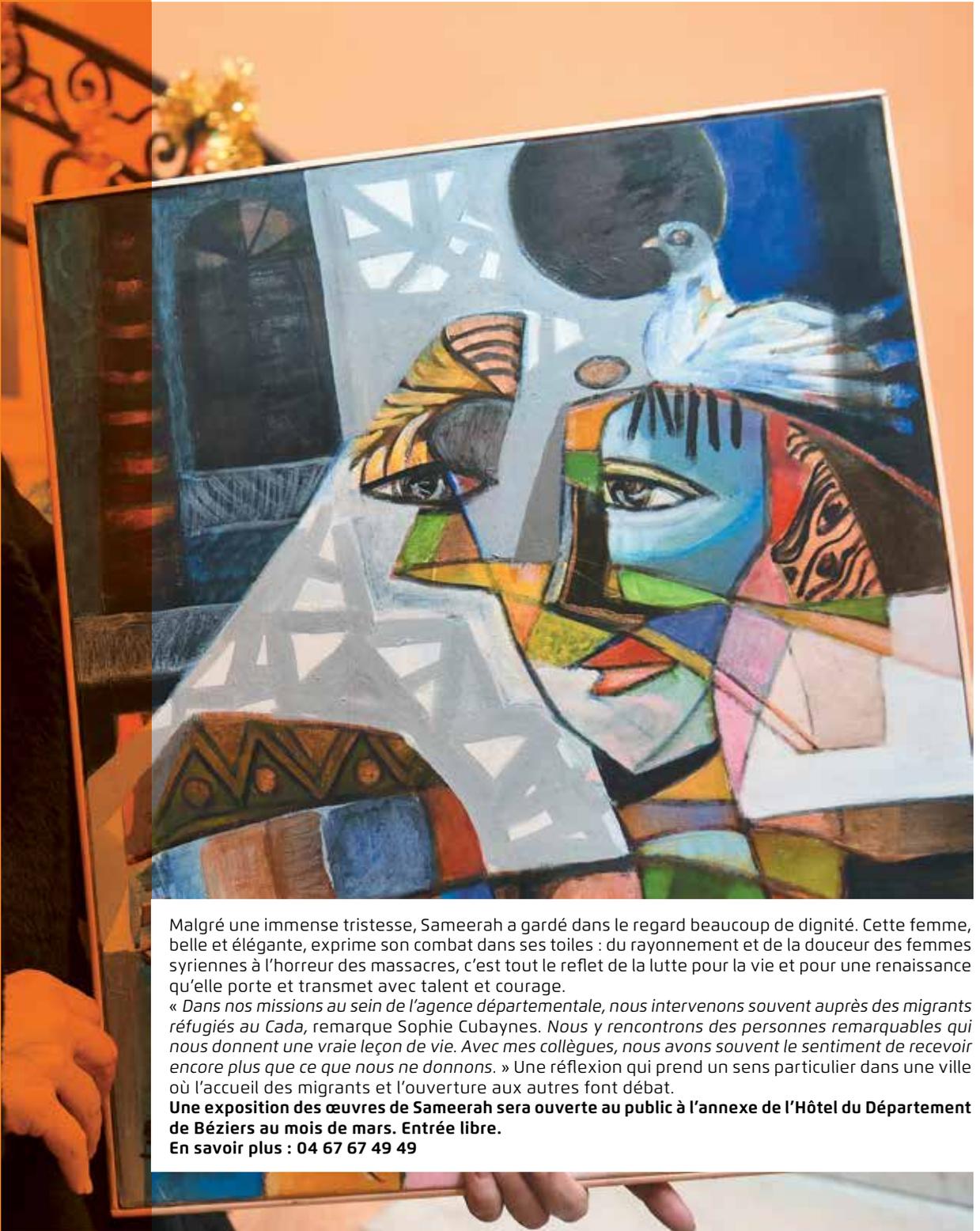
Dans le chaos de l'exode, elle n'a jamais cessé de créer. Sameerah Al Bsharah, artiste peintre et poète, était enseignante aux Beaux-Arts de Damas. Quitter son pays fut un arrachement. Avec son mari, responsable d'une banque, son fils et sa belle-fille, elle a abandonné sa maison en 2012 dans le fracas de la guerre, emportant quelques-unes de ses toiles roulées dans ses bagages, laissant derrière elle plus d'une centaine de ses œuvres dans l'ombre des volets clos.

Deux années passées en Jordanie chez des cousins où, malgré des conditions de vie spartiates et difficiles, elle continue de peindre, mettant son talent et sa créativité au service de la lutte contre la guerre et pour la défense de la liberté des femmes dans son pays.

En 2014, elle décide de partir pour la France. Arrivée à Béziers, c'est au centre d'accueil pour les demandeurs d'asile (Cada) qu'elle est logée avec sa famille. Là, la belle-fille de Sameerah, enceinte, va bénéficier des services de l'agence des solidarités départementales Paul-Riquet Cœur de ville. Toute la famille, écorchée par l'exil, trouve

auprès du personnel de l'agence un accueil, un soutien et une aide précieuse. Sophie Cubaynes, sage-femme à l'agence départementale, se souvient : « Dans le cadre de mes missions, je suis venue examiner cette jeune femme syrienne enceinte et j'ai été stupéfaite en découvrant tant de tableaux magnifiques accumulés un peu partout dans un espace de vie très réduit. J'ai appris l'histoire de cette famille, et de retour à l'agence, nous avons décidé avec la directrice, Dominique Depagne, et avec l'accord du Département, d'exposer les œuvres de Sameerah dans nos locaux. »

Alors qu'elle poursuit son engagement par la peinture en animant des ateliers pour les enfants, Sameerah va exposer une vingtaine de ses tableaux. « Pour nous, personnel de l'agence, c'est une grande satisfaction de faire entrer l'art dans une agence départementale, confie Dominique Depagne. En retour, les personnes qui sont venues pour voir l'exposition ont découvert l'ensemble des services d'un centre social portés par le Département. C'est une double satisfaction. »



Malgré une immense tristesse, Sameerah a gardé dans le regard beaucoup de dignité. Cette femme, belle et élégante, exprime son combat dans ses toiles : du rayonnement et de la douceur des femmes syriennes à l'horreur des massacres, c'est tout le reflet de la lutte pour la vie et pour une renaissance qu'elle porte et transmet avec talent et courage.

« Dans nos missions au sein de l'agence départementale, nous intervenons souvent auprès des migrants réfugiés au Cada, remarque Sophie Cubaynes. Nous y rencontrons des personnes remarquables qui nous donnent une vraie leçon de vie. Avec mes collègues, nous avons souvent le sentiment de recevoir encore plus que ce que nous ne donnons. » Une réflexion qui prend un sens particulier dans une ville où l'accueil des migrants et l'ouverture aux autres font débat.

Une exposition des œuvres de Sameerah sera ouverte au public à l'annexe de l'Hôtel du Département de Béziers au mois de mars. Entrée libre.

En savoir plus : 04 67 67 49 49

PORTRAITS

ILS AGISSENT AU

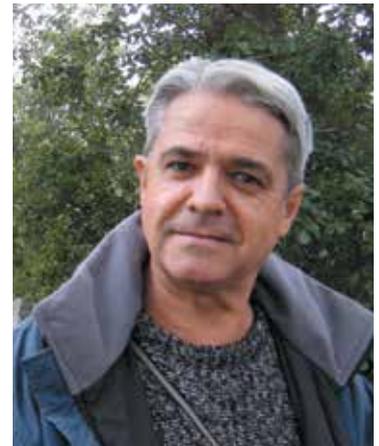


MONTPELLIER

Julia Barbelane

Donner du sens à sa vie

L'engagement, pour elle, relève de l'évidence. « *J'ai besoin de donner du sens à ce que je fais* », explique cette animatrice socio-culturelle de 26 ans, devenue vidéaste professionnelle. Après avoir filmé des jeunes qui s'engagent, réfléchi avec le Conseil départemental à la politique d'accompagnement des projets « jeunes », Julia Barbelane testera en février 2017 un séminaire de trois jours destiné à aider de jeunes lycéens à mieux se connaître pour mieux orienter leur vie. « *Il faut s'interroger sur ce qui nous anime vraiment*, dit-elle. *Et faire des choses qui nous font kiffer.* »



COURNONSEC

Christian Pons

Défendre les abeilles

Passionné par les abeilles, ce comptable de formation a interrompu il y a douze ans une carrière de chef d'entreprise pour devenir apiculteur. Président du syndicat des apiculteurs héraultais, trésorier de l'Union nationale de l'apiculture française, Christian Pons, 62 ans, consacre son énergie à la défense des abeilles et de la biodiversité. Les quatre « ruchers écoles » créés dans l'Hérault par son syndicat rencontrent un succès croissant. « *Face à la malbouffe et à la dégradation de l'environnement, les gens se rendent compte qu'il y a quelque chose à faire, et que chacun, à son niveau, peut agir.* »

QUOTIDIEN



AZILLANET

Stéphane Marrou

Le goût du bon pain

Certains viennent de loin pour acheter le pain de Stéphane Marrou, installé à Azillanet, dans le Minervois. Ce militant du bio, devenu boulanger après avoir exercé divers métiers, utilise des blés anciens, comme le barbu du Roussillon, pétrit ses pâtes avec douceur et les laisse longuement fermenter pour en exprimer la complexité gustative. À partir de l'été 2017, il cuira son pain sur son propre four à bois, dans un fournil construit par la commune. « *Je ne comprends pas que l'on saccage la planète, dit-il. J'essaie juste d'être logique. Les discours, c'est bien, mais les actes sont plus importants.* »



PÉZENAS

Gérard Garcia

Ouvrir la culture à tous

La voix est douce, le sourire bienveillant mais l'œil s'éclaire d'un soupçon de malice. Depuis son arrivée à Pézenas, en 1996, cet artiste plasticien de 52 ans a su trouver l'art et la manière de se multiplier en faveur de sa ville d'accueil. Cheville ouvrière d'une foule d'associations, du « Printival », qui rend hommage à Bobby Lapointe, à « La Maman des poissons », festival de littérature jeunesse, en passant par le « Collectif Temporadas », il laboure consciencieusement mais avec humour le champ culturel. Avec une ambition : « *favoriser les rencontres et ouvrir la culture à tous.* »



COMBAILLAUX

Bruno Le Breton

Vigneron durable

Son domaine, situé à Combaillaux, près de Montpellier, est le premier de l'Hérault à avoir été certifié Haute valeur environnementale. Bruno Le Breton, repreneur d'une exploitation dont il avait d'abord été salarié, a mis le cap sur le développement durable, « *qui est aussi une source de performance économique.* » Il est également pionnier en matière de responsabilité sociétale des entreprises. « *La RSE permet de se poser les bonnes questions et d'agir en conséquence pour atténuer nos impacts.* » Exemple ? En optant pour des bouteilles allégées, le domaine de la Jasse a pu économiser 80 tonnes de verre par an.



LE CDJ

DES COLLÉGIENS POUR LA DIVERSITÉ

Élus au Conseil départemental des jeunes (CDJ), six collégiens témoignent de leur engagement. Leur mot d'ordre : « Tous égaux, tous différents, tous européens ».

Ils s'appellent Yasser, Hugo, Alexandra, Nora, Lucie et David. Ils sont les porte-paroles des trois commissions constituées au sein du Conseil départemental des jeunes de l'Hérault (CDJ). Tous les six se sont rendus fin octobre à Strasbourg pour participer au congrès de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej). « Nous avons découvert qu'en Allemagne et dans d'autres pays, il existe aussi des conseils de jeunes », raconte Lucie, du collège Joffre de Montpellier, enthousiaste. Sept mercredis par an, les 36 élus du CDJ se réunissent à l'Hôtel du Département, à Montpellier, et débattent de leurs projets au sein de trois commissions. « Nous

avons des choses à dire, lance Hugo (collège Étang de l'Or, Mauguio). *C'est nous les adultes de demain!* » Avec sa collègue Alexandra (Maffre-Baugé, Paulhan), Hugo représente la commission « Histoire d'hier et de demain », qui se donne pour objectif de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la construction européenne. Le projet passera par la réalisation d'un clip vidéo : « On verrait des personnes de différents âges discuter de comment c'était avant et comment ce serait mieux demain », explique-t-il. « On a fait des erreurs, des guerres, il ne faut pas les reproduire aujourd'hui », ajoute Alexandra.



Nora, Lucie,
Alexandra, Yasser,
Hugo et David

La commission « Solidarité », à laquelle participent Nora (Frédéric-Mistral, Lunel) et David (Jeu-de-Mail, Montpellier), a pour projet la rédaction d'une feuille de route pour monter des partenariats avec des maisons de retraite. Nora souhaite ainsi « rendre visite à des personnes âgées pour les divertir et échanger ». Elle espère entraîner ses camarades de collège dans cette aventure. David, lui aussi, voudrait « donner de la joie de vivre aux personnes âgées, jouer avec elles au scrabble, les écouter parler de leur pays natal pour celles qui sont nées à l'étranger ».

Enfin, la commission « Différences et diversité », représentée par Yasser (Ferdinand-Fabre, Bédarieux) et Lucie (Joffre, Montpellier), a pour projet la création d'un

espace internet dédié au CDJ sur le site du Département (www.herault.fr) autour du thème du mandat : « Tous égaux, tous différents, tous européens ». Pour promouvoir le futur site, les jeunes élus prévoient de créer une affiche et un flyer. « Sur l'affiche, décrit, Yasser, on verrait un mur en construction où le mot "UNI" serait écrit en lettres majuscules. Devant le mur, un seau avec le mot "diversité". » Le message : construisons un monde uni avec le ciment de la diversité.

En juin 2017, les 36 élus du CDJ iront à Bruxelles visiter le Parlement européen et rencontrer un conseil de jeunes. Encore une occasion de défendre leur projet d'un monde meilleur.

JULIE GARCIN-SAUDO

conseillère départementale en charge des égalités des chances et de la citoyenneté

« L'ENGAGEMENT, C'EST BIEN VIVRE »

Qu'est-ce qui vous a amenée à vous engager dans la vie publique ?

Je ne me suis jamais posé la question. J'ai grandi dans une famille investie. Mes parents étaient élus municipaux à Pézenas. À 12 ans, je les suivais dans les manifestations, je distribuais des tracts. Comme le font à leur tour mes enfants.

Vous vous êtes donc engagée à votre tour ?

Moi qui avais si peu confiance en moi, j'ai été élue déléguée de classe au lycée, puis déléguée des délégués. À 20 ans, premier défi, je suis devenue présidente d'une association culturelle à Pézenas. Pendant un an, j'ai vécu la boule au ventre. Les gens se réunissaient pour faire la fête et s'amuser, ils ne se rendaient pas compte du travail que cela exigeait. Ma récompense était de les voir prendre du plaisir.

Quel est pour vous le sens de l'engagement ?

J'ai très vite compris que cela ne servait à rien de critiquer si je ne me donnais pas les moyens de montrer que moi aussi je savais faire. Pour moi, l'engagement, c'est bien vivre. C'est un épanouissement à travers les autres. Et quand on arrive à concrétiser quelque chose, à aider quelqu'un, on a le sentiment d'avoir apporté sa pierre à l'édifice.

Que dites-vous aux jeunes qui n'éprouvent pas le besoin de s'engager ?

Je leur dit que cela fait partie de leur apprentissage, de leur évolution vers le monde des adultes. Je ne veux pas croire que la majorité des adolescents restent devant leurs jeux vidéo et attendent que ça passe. Je rencontre tous les jours des jeunes investis dans leur lycée ou dans des associations. Ils ont un désir de créer, de participer, de construire. Ils ont compris ce que ça leur apportait : un épanouissement, mais aussi une reconnaissance.

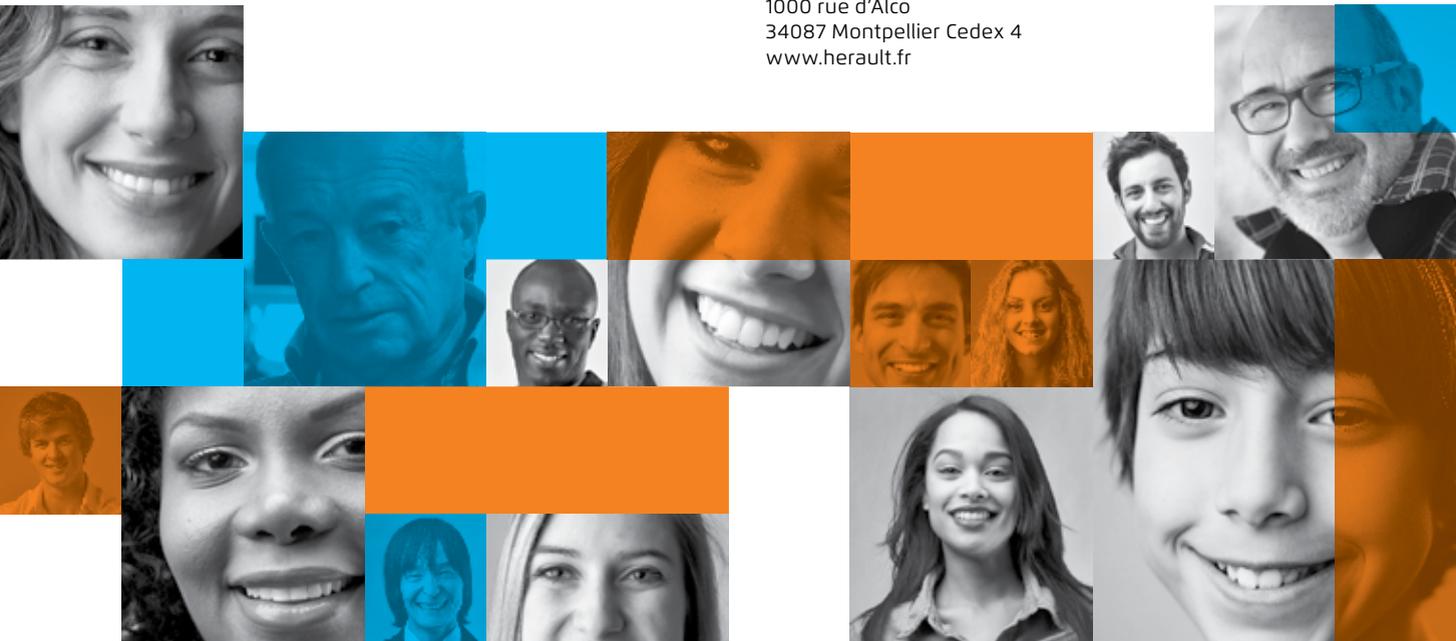
Que fait le département pour soutenir ceux qui s'engagent ?

Nous leur apportons des aides financières et un support technique. Nous lançons des appels à projets en direction des jeunes. Notre rôle est aussi de mettre du lien, de faciliter les mises en relation. C'est ainsi qu'on tisse une toile et qu'on met des énergies en mouvement.



Conseil départemental de l'Hérault

1000 rue d'Alco
34087 Montpellier Cedex 4
www.herault.fr





La passion à la pointe du couteau

Julien Baillon est artisan coutelier d'art installé dans l'Hérault. Il a fabriqué les couteaux offerts par le Département aux jeunes lauréats du concours des Toques Blanches.

Installé dans son atelier à Saint-André-de-Sangonis, Julien Baillon est un amoureux fou des couteaux... et un grand créateur. À 34 ans, il a tracé son chemin à force de passion et de travail. Pourtant, rien ne semblait le prédestiner à devenir coutelier, lui qui s'était lancé dans la formation de forestier. *« Je n'ai pas trouvé de travail au terme de ma formation. Et comme depuis mon enfance, j'avais toujours un couteau dans la poche, et que c'était une vraie passion, j'ai dit à mes parents: "C'est dans ce domaine que je veux me former." Ils m'ont toujours accompagné et soutenu dans mes choix. Je suis parti à Thiers où je suis resté sept ans, dont deux en formation. J'y ai travaillé dans des conditions très dures, notamment dans le froid, mais toujours avec la passion comme moteur. »*

Arrivé dans l'Hérault en 2014 avec sa famille, Julien développe son activité avec succès. *« J'aime travailler le design, les textures et les matériaux composites, ainsi que les bois rares. »* Dans son atelier, encombré de nombreuses machines élaborées, s'entassent aussi des boîtes aux précieux contenus: os de girafe ou d'hippopotame, nacre, corail, bois de cerf, corne de zébu, dent de phacochère (qui remplace l'ivoire d'éléphant), bois rares et même fossile de mammoth de Sibérie. L'éventail de matériaux est aussi vaste qu'étonnant. Prochaine étape pour cet artisan héraultais plein de promesses: passer le concours de Meilleur Ouvrier de France en mai prochain.

« Le Département veut promouvoir la créativité »

Les couteaux fabriqués par Julien Baillon ont été remis aux jeunes lauréats du Challenge Hérault Méditerranéen par Véronique Calueba-Rizzolo, conseillère départementale du canton de Sète. *« Le Département veut promouvoir la créativité et les savoir-faire en encourageant les jeunes talents des métiers de bouche. C'est ainsi tout un circuit que nous valorisons. »* Pour récompenser ces jeunes talents, et rendre hommage à leur créativité, le Conseil départemental s'est associé au fameux club des Toques Blanches de l'Hérault organisateur de l'événement. Le choix de confier à un créateur la conception des trophées a été un déclic dans le milieu des grands chefs héraultais, générant plusieurs commandes pour des créations inédites.



Goede Kelsang, premier prix du concours des Toques Blanches.

Le jumelage, un pont vers d'autres cultures

Offrir aux Héraultais une ouverture vers d'autres langues et cultures, c'est ce que permet le Département en accompagnant des actions de jumelage portées par les communes ou intercommunalités.

En 2016, des échanges avec le Portugal, l'Allemagne et le Maroc ont été autant d'expériences enrichissantes mettant à l'honneur l'art de vivre en Hérault.



Marie-Pierre Pons

« L'art de vivre est une valeur partagée que le Département veut promouvoir sur son territoire, rappelle Marie-Pierre Pons, conseillère départementale, vice-

présidente déléguée relations extérieures. Nous souhaitons renforcer l'attractivité du département, en favorisant les manifestations locales, les échanges sur des projets structurants et les rencontres avec des cultures différentes. Pour permettre à chacun de créer des liens de fraternité et de convivialité. »

Nombreuses sont les initiatives portées par des comités de jumelages ou associations héraultaises dont les actions contribuent au renforcement des échanges extérieurs, avec des retombées directes et concrètes sur le territoire héraultais. « En aidant ces initiatives et ces échanges, le Département contribue à promouvoir la citoyenneté

européenne et participe à la valorisation des savoir-faire héraultais, et ce dans le cadre de partenariats fondés sur le principe de réciprocité. »

Ainsi, en 2016, des échanges avec le Portugal, l'Allemagne et le Maroc ont été autant d'expériences enrichissantes mettant à l'honneur l'art de vivre en Hérault.

Direction Pignan, avec les journées franco-allemandes: le comité de jumelage Pignan-Sinzheim a reçu en mai dernier 63 hôtes allemands passionnés de patrimoine. Cette délégation a sillonné notre territoire, alternant balades gourmandes et visites de sites d'exception, de la cathédrale de Villeneuve-les-Maguelone, aux « Délices de la Moure », à Cournonterral, en passant par le magnifique jardin de Sant-Adrien à Servian. *« Ce fut l'occasion pour les élèves du collège Marie-Curie et pour les enfants du village, de participer à cet accueil autour de chants et spectacles artistiques qui ont enchanté les hôtes comme les villageois. »*

Du côté de Jacou, c'est le Portugal qui est à l'honneur. À l'occasion de la journée de l'Europe, le comité de jumelage Jacou-Sernancelhe a organisé la première fête des statues du jumelage implantées dans la commune. Il a proposé des animations musicales, jeux éduca-

tifs et dégustations autour des traditions et de la gastronomie locale. Même les enfants de l'école primaire Condorcet ont pu s'initier à la langue et aux us et coutumes du Portugal.

C'est à Bédarieux, avec « Les cuisines dans la rue », qu'ont été organisées en juin dernier des rencontres autour des cuisines méditerranéennes, avec un grand chef venu de Ouarzazate, au Maroc, et la complicité d'une quinzaine de producteurs du Grand Orb. Autant d'échanges qui ont permis de transmettre des savoir-faire et de favoriser les liens entre les cultures.

Avec le même objectif, Frontignan fêtera, lors du festival « À la rencontre des Suds », les 10 ans de jumelage portugais et les 20 ans de jumelage italien en réunissant, en juillet 2017, les associations et les restaurateurs. Il s'agira de présenter des stands de dégustation de spécialités cuisinées par des grands chefs venant de ces pays. L'occasion pour Frontignan de valoriser son muscat légendaire.



Partager la science avec El Jadida

À l'occasion de Sèt'Expo Sciences, des jeunes collégiens sétois et des enfants d'El Jadida, au Maroc, ont croisé leurs expériences autour de projets scientifiques. Un bel exemple de jumelage réussi.

De l'astronomie en passant par la physique, la biologie et l'écologie, ils étaient 70 enfants à présenter leurs exposés scientifiques et projets technologiques à Sète, en avril dernier, dans le cadre de Sèt'Expo Sciences. Cette expo-concours scientifique se fait l'écho d'une manifestation similaire, « Goûte la science », qui se déroule à El Jadida, au Maroc, en relation avec une association de jumelage aidée par le Département.

Ainsi, les lauréats marocains du concours 2015 ont-ils été reçus cette année à Sète. À leur tour, les jeunes collégiens héraultais lauréats de cette année partiront l'an prochain à El Jadida. Un jumelage vivant et dynamique donnant aux jeunes non seulement le goût des sciences mais aussi celui de

l'ouverture et de la découverte d'autres cultures.

Oscar, 11 ans, lauréat témoin: « Avec mes amis Stanislas et Renzo, nous avons présenté notre projet sur les forces magnétiques. C'était à la fois excitant et impressionnant. Le jury était constitué de chercheurs, d'ingénieurs et de scientifiques qui ont étudié et évalué chaque projet avec beaucoup d'attention. Nous avons eu la chance de pouvoir échanger avec les cinq enfants marocains venus d'El Jadida. Et en février 2017, nous partirons à El Jadida pour participer au concours « Goûte la Science ».

Des petits scientifiques en herbe qui ne manquent ni d'idées ni d'imagination pour porter avec fierté au-delà des frontières les couleurs de notre département.



Caroline Bonnavenc
Créatrice de la plateforme Gemini Way, dédiée aux jumelages

« Devenez voyageur des villes jumelles ! »

« Notre plateforme promeut l'idée de voyages basés sur le partage et la réciprocité. Nous proposons à chaque habitant d'une ville jumelée d'être accueilli dans la ville jumelle par un hôte. Celui-ci vous fait découvrir la vie locale, puis vous l'accueille ensuite en retour. Chacun devient l'ambassadeur de son territoire, de sa langue, de sa culture, de son pays. Avec Gemini Way, chacun peut vivre en immersion et bénéficier d'un hébergement gratuit en solo, en couple ou en famille. Vous devenez un « voyageur des villes jumelles ». La plateforme, accessible en six langues, facilite les contacts entre habitants étrangers. Nos valeurs sont celles de l'économie sociale et solidaire. L'adhésion annuelle est une somme symbolique, pour les particuliers comme pour les communes. Notre ambition est de devenir le réseau communautaire mondial des voyageurs humanistes et curieux de leurs jumeaux. »

 **En savoir plus:**
www.geminiway.com

15 000
communes jumelées en Europe

11%
des Français prêts à opter pour un séjour partagé. Un chiffre qui a doublé en deux ans.

LE JOUR OÙ...

1871

Né à Sète le 30 octobre 1871, Paul Valéry, n'est pas seulement le poète du *Cimetière marin* et le penseur pénétrant que l'on connaît. Sa vie fut une aventure de l'esprit à nulle autre pareille.



L'écrivain vu par Raymond Moretti pour *Le Magazine littéraire* n° 188.

Au sortir d'un affrontement planétaire qui mit en jeu son existence, la République célébra les obsèques nationales non d'un guerrier mais d'un frêle intellectuel. Ironie d'une histoire tragique, Paul Valéry meurt le 20 juillet 1945, la semaine où s'ouvre le procès du maréchal Pétain, auquel il s'est constamment opposé durant l'Occupation. Car ce vieil homme à l'aspect fragile fut l'un des derniers remparts de l'honneur de la France. Il refusa obstinément de collaborer, mit tout son poids afin que l'Académie n'adresse pas, comme certains l'exigeaient, ses félicitations à Philippe Pétain pour sa rencontre de Montoire avec Hitler. Il fit aussi un éloge funèbre appuyé du philosophe Bergson à une époque où encenser un juif – fut-il un génie – demandait un véritable courage. Bref, il justifia par son attitude les honneurs que lui avaient prodigués les plus grandes autorités, françaises ou étrangères.

Corse par son père, Génois par sa mère, Valéry est d'abord un Méditerranéen, proclamant dans une fausse naïveté: «*Je suis né dans un de ces lieux où j'aurais aimé de naître.*» Du

Midi, il aimait la pureté d'un ciel découpant des silhouettes nettes. Son esprit était à l'unisson, cherchant la clarté derrière la complexité des formes. Jeune, la mer l'attire naturellement, et il envisage d'intégrer l'École navale. Après avoir fait sa scolarité chez les Dominicains de Sète, il bifurque finalement vers des études de droit à Montpellier, où il emménage avec sa famille. Il a 18 ans quand son premier poème est publié. D'autres suivront, qui le feront connaître et apprécier de Gide ou Mallarmé mais, brusquement, en 1892, il renonce à la poésie. Il n'y reviendra, avec un éclatant succès, qu'avec *La Jeune Parque*, en 1917. Entretemps, il se lance dans l'aventure des *Cahiers*.

Pendant un demi-siècle, de 1894 à sa mort en 1945, Paul Valéry notera ses impressions sur la marche du monde ou celle de son esprit. Avec une acuité pénétrante, il remplira environ 30 000 pages de réflexions, de remarques voire de dessins. Cette Odyssée immobile de la pensée sera extrêmement féconde pour celui qui affirmait que «*l'acte essentiel est de se retrouver. Cet acte se confond avec l'esprit même.*» Il y puisera la matière première de nombre de ses essais ou de ses livres. Ceux-ci vont attirer sur lui les faveurs du public et les honneurs officiels: l'Académie française, celles des sciences de Lisbonne ou de Hongrie, la chaire de poétique au Collège de France, il est aussi docteur *honoris causa* d'universités étrangères dont Oxford, entre autres. Jusqu'à ses funérailles officielles du 25 juillet, que décrète le général de Gaulle. Trois jours plus tard, son inhumation eut lieu à Sète, en présence de tout ce que le sud de la France comptait de représentants d'institutions et d'universitaires en toges. Il repose désormais dans une modeste tombe de ce cimetière marin qu'il a si superbement chanté. Paul Valéry était de retour chez lui.

SORTIR



Je Dis **Oui** À Mes **Envies**

Réinventons notre habitat à pierresvives

Comment assurer un logement sain et confortable à une population toujours croissante, tout en préservant la planète? Entre état des lieux et solutions, cette exposition empruntée à la Cité des Sciences de la Villette, à Paris, sensibilise le public aux enjeux de l'habitat de demain grâce à une muséographie ludique. À partir du 7 février.

SORTIR

Ce mois-ci encore, le Département et ses partenaires vous ont concocté une ribambelle de rendez-vous culturels pour tous les âges et tous les goûts. En voilà une petite sélection, à découvrir à Montpellier (Domaine d'O et pierresvives) et à Béziers (SortieOuest à Bayssan-le-Haut).



Gratuit
ou presque



Jeune
public



Accessible
handicap

Les 28-29 janvier et 4-5 février
Saint-Pons-de-Thomières



À vous de filmer

Court-métrage, documentaire, clip, webTV... Les 16-20 ans s'initient à la vidéo sur le thème du mouvement avec la chorégraphe Amélie Durand. Stage gratuit dans le cadre du dispositif « passeurs d'images » soutenu par le Département.

Rens.: 04 6797 2206



Le 13 janvier
Fontès



Pour lecteurs en herbe

Le Relais d'assistantes maternelles du Clermontais et la médiathèque de Fontès organisent un temps de lecture pour les enfants de 0 à 4 ans (accompagnés d'un adulte) sur le thème de l'hiver. De 10h à 11h, sur réservation.

Rens.: 04 6789 6781



Du 20 au 27 janvier
Mèze

Vignerons en fête

La ville renoue avec la tradition de la Saint-Vincent en déclinant les rendez-vous culturels autour du vin. Dégustations, concert Swing'n'roll (jazz festif), déambulations théâtrales et gustatives, conférence du philosophe Michel Negrell, théâtre *Le Vin bourru*, d'après le roman de Jean-Claude Carrière...

Rens.: 04 99 02 22 01 et www.ville-meze.fr



Les 17 et 18 janvier
Sète



Collectif dansant

Jamais danse au sol n'aura paru si aérienne. Pour son 14^e opus, le chorégraphe Kader Attou regroupe seize danseurs virtuoses dans un spectacle urbain à l'invention gestuelle inouïe, alliant hip-hop et art du ballet. De 8 à 21€. À noter: un stage hip hop à partir de 10 ans le 16 janvier, de 19h à 21h.

Rens.: 04 6774 66 97
et www.theatredesete.com



Le 28 janvier
Lodève



Cirque burlesque

Deux personnages hauts en couleurs nous racontent la lutte de deux egos à travers rires, musique, jonglage, diablo et magie. Comme une pochette-surprise ou un diable qui sort de sa boîte, un moment de poésie chatouilleuse... À 14h15, théâtre Luteva. Dès 5 ans. Tarif: 4€.

Rens.: 04 67 88 86 44



Le 15 janvier
Cessenon-sur-Orb

Poèmes symphoniques

L'orchestre de La Belle Saison sert admirablement deux œuvres à la fraîcheur inégale: *L'histoire de Babar*, de Francis Poulenc, et *Pierre et le loup*, de Serge Prokofiev. Dans le cadre de la programmation de Béziers SortieOuest. Tarifs: 12/8/5€. Également à Cornilhan le 16, Portiragnes le 18, St-Étienne-d'Albagnan le 19, La Caunette le 20 et Hérépian le 22.

Rens.: www.sortieouest.fr



Le 20 janvier
Lunel

Les âmes nocturnes

Lors d'une nuit sans fin, un jeune homme lunaire et une jeune femme malicieuse sont emportés dans le tourbillon de leurs songes. Absurde, drôle et poétique, ce spectacle mêle avec une rare subtilité, les arts du mime, la magie et le théâtre d'objets. À 20 h 30. Tarifs: de 5 à 15 €.

Rens.: 04 67 22 03 78



Le 19 janvier
Montpellier



Récital de piano

Artiste au parcours époustouflant, Bruno Fontaine interprète Bach ou Schumann avec un brin de fantaisie. Entre solennité classique et liberté jazzy, il invente rythmes ou harmonies et ouvre grand la porte de l'imaginaire. À 20 h, au Domaine d'O. Tarifs: 20/16/12 €.

Rens. 0 800 200 165
et www.domaine-do-34.eu



Les 26, 27 et 28 janvier
Sérignan



Trois stars à l'affiche

Le festival « Chants d'(h)ivers » propose un voyage musical à portée de bourse (pass à 24 € pour les trois concerts). À l'affiche: Emily Loizeau, artiste incontournable de la scène française, Pauline Croze dans une échappée brésilienne, et les mélodies rock et planantes de Nadeah. À 20 h 30, La Cigalière.

Rens.: 04 67 326 326 et www.lacigaliere.fr



À partir du 21 janvier
Prades-le-Lez



L'arbre et la faune associée

Ressource vitale pour l'humanité, l'arbre fait partie de notre patrimoine et remplit de nombreuses fonctions: la MDE lui dédie sa thématique 2017 et nous offre l'occasion d'admirer, entre autres, les superbes photographies de Jonathan Lhoir prises dans les forêts héraultaises, cévenoles et européennes.

Rens.: 04 99 62 09 40



Le 29 janvier
Aniane



Desnos et merveilles

Le comédien-chanteur Michel Arbatz, accompagné du guitariste Olivier-Roman Garcia, donne à voir et à entendre l'œuvre du poète Robert Desnos. À travers textes et chansons, il retrace, par ellipses, le scénario de la vie d'un homme épris de liberté. À 16 h, chapelle de l'Abbaye.

Rens.: 04 67 67 87 68



Du 3 au 5 février
Villeneuve-les-Maguelone



Galerie éphémère

Des illustrateurs et des photographes s'installent dans un bâtiment des Salines afin de partager leurs créations avec le grand public. Un événement mêlant sensibilisation à la nature et découverte d'artistes contemporains à l'occasion des Journées mondiales des zones humides. De 10 h à 18 h, tout public.

Rens.: 04 67 13 88 57



Les Cross de collège font courir chaque année près de 18 000 élèves.

Le collège, c'est du sport

À travers plusieurs dispositifs mis en place toute l'année dans les établissements scolaires, Hérault Sport aide les jeunes Héraultais à se sentir mieux dans leur corps... Et dans leurs baskets.

Ils sont en passe de devenir un grand classique de l'année sportive des établissements scolaires du 2^e degré : **les Cross de collège** font courir chaque année près de 18 000 élèves. Cette opération, pilotée par Hérault Sport dans le cadre scolaire, n'est pas la seule proposée aux collégiens pour leur faire découvrir les bienfaits de l'exercice physique. Le dispositif **Bougez-Ramez** invite 3 000 élèves de 5^e à pratiquer l'aviation indoor sous forme de course virtuelle vidéo-projetée, tout en les incitant à lutter contre la sédentarité et l'obésité. Avec au programme des tests pour évaluer leur condition physique mais aussi des conseils diététiques.

Le Raid VTT Réseau vert est quant à lui destiné aux élèves des 17 Sections d'enseignement généralisé professionnalisé

et adapté (Segpa) de l'Hérault. Il permet à ces adolescents, présentant des difficultés d'apprentissage, de réaliser un séjour itinérant de trois ou quatre jours en parcourant 150 km en VTT sur le Réseau vert du Département, accompagnés par leur professeur. Hérault Sport prend en charge le matériel, le transport et l'encadrement. Objectif ? Acquérir du savoir vivre ensemble, comme c'est aussi le cas lors des **Cycles de balle ovale** organisés à l'école primaire et clôturés par un tournoi inter-écoles, en partenariat avec l'Éducation nationale et la Fédération française de rugby. Plus de 3 000 élèves de 50 communes héraultaises ont déjà été initiés par des situations qui allient jeu et pédagogie.



Jean-François Dumont, directeur d'Hérault Sport

« Le sport est un formidable facteur d'éducation »

« Notre Département s'attache à rendre la pratique sportive accessible à tous les publics sur l'ensemble du territoire. Cette volonté se traduit notamment par le développement de programmes spécifiques au sein des établissements scolaires avec l'aide de différents partenaires dont l'Inspection d'Académie de l'Hérault et les Comités sportifs départementaux. Charge aux animateurs qualifiés d'Hérault Sport de les mettre en œuvre sur le terrain en accompagnant les équipes éducatives. Source de bien-être et de santé, le sport reste en effet un formidable facteur d'éducation. Sens de l'effort, affirmation de soi, apprentissage des règles, esprit d'équipe, respect de l'autre et solidarité, engagement et responsabilisation... Ces valeurs sont essentielles dans le parcours des jeunes vers l'autonomie et la citoyenneté. Et un enjeu d'avenir si l'on songe que 25 % des Héraultais ont moins de 20 ans. »

France Handball 2017

L'Arena de Montpellier accueillera trois matchs du championnat du monde 2017 de handball : deux huitièmes de finale, les 21 et 22 janvier, et un quart de finale, le 24 janvier.



Renseignements et réservations sur tickets.
francehandball2017.com/
Billetterie/Officielle

SUPER HÉRAULT

Nissan-lez-Ensérune nargue l'oppidum

Entre Agde et Béziers, ce village situé à 15 km de la mer, au pied de la colline d'Ensérune, accueillera le 17 janvier France Bleu Hérault qui y enregistrera son émission Super Hérault.

Ensérune? L'oppidum? Non, Nissan, l'alter ego contemporain de l'ancien village gaulois, construit il y a plus de deux millénaires en haut de la colline d'Ensérune. Niché au pied de cette colline, Nissan est languedocien jusqu'au bout de ses tuiles rouges, de sa tour de l'horloge et de ses maisons vigneronnes. À l'écart des flots de touristes qui montent sur l'oppidum, il fait le plein de nouveaux habitants venus du nord et attirés par le littoral méditerranéen. «*Le centre se regarnit. Dans les rues anciennes, on voit des maisons restaurées, repeintes*», se réjouit Jeannette Reverte, 83 ans, correspondante de Midi Libre, heureuse de la renaissance de son village, dont elle guette chaque signe: une école toute neuve, qui a ouvert ses portes en septembre 2016, de jeunes couples et des retraités venus s'installer, une vie

associative dynamique... La commune compte près de 4000 habitants, au lieu de 2600 environ dans les années 1960. Si Nissan s'est niché dans un creux, c'est pour se protéger du cers, appelé aussi tramontane, ce fort vent du nord-ouest qui rend le ciel plus bleu et l'air plus sec. Il souffle sur le moulin à vent perché en haut d'une colline qui fait face à l'oppidum et d'où l'on voit la mer. «*Nous avons restauré trois moulins à vent des XVII^e et XVIII^e siècles, un seul a retrouvé ses ailes et fonctionne. Nous le faisons tourner en mai, lors de la Fête des moulins*», raconte Claude Vayssière, de l'association Les Amis de Nissan. «*Ce jour-là, nous faisons de la farine et du pain*», sourit Jeannette Reverte, intarissable quand il s'agit de décrire les petites merveilles restaurées par ces amoureux du patrimoine (une noria, des chapelles...) ainsi que les balades organi-

« Le centre se regarnit. Dans les rues anciennes, on voit des maisons restaurées, repeintes », se réjouit Jeannette Reverte, heureuse de la renaissance de son village.

sées par des associations locales pour les découvrir et cheminer dans la pinède centenaire qui couvre la colline. L'oppidum n'a qu'à bien se tenir. Nissan, rebaptisé Nissan-lez-Ensérune en 1950, pourrait un jour lui voler la vedette.

L'émission Super Hérault est diffusée tous les jours du lundi au vendredi de 12 h 30 à 13 h sur France Bleu Hérault (101.1). Nissan-lez-Ensérune en sera la vedette du 23 au 27 janvier. Et en replay sur www.francebleu.fr/herault



Nissan est languedocien jusqu'au bout de ses tuiles rouges, de sa tour de l'Horloge et de ses maisons vigneronnes.

Au cœur des villages héraultais

L'historien Louis Secondy et le journaliste Hubert Delobette publient «*Les Villages de l'Hérault, Cent ans d'une passionnante histoire*». L'ouvrage retrace, photos à l'appui, les mille facettes de vie quotidienne dans les villages héraultais: la diversité des métiers, les traditions, l'organisation de la maison, sans oublier les institutions villageoises: l'école, le café, le lavoir, la cave coopérative, l'église, le temple... Les auteurs évoquent les mutations survenues au XX^e siècle, pour conclure que le village héraultais «*a probablement plus changé en cent ans... que depuis sa naissance*». Un récit teinté de nostalgie dans un style vivant. Le Papillon Rouge Éditeur, 2016.

EXPRESSION LIBRE

Ces propos sont sous la stricte responsabilité de leurs auteurs. Loi de démocratie de proximité (27/02/2002)

Groupe Majoritaire Gauche Républicaine

Le Département agit pour vous

Si certains gesticulent pour se faire remarquer des médias pendant les séances, normalement studieuses du Conseil départemental, les élus de la majorité départementale agissent et mettent en œuvre des services publics indispensables à tous les âges de la vie. De la petite enfance au collège, du haut-débit à l'accompagnement des personnes âgées, nous avons toujours le souci d'égalité entre les personnes et les territoires.

Depuis 21 mois que nous sommes élus, nous avons lancé le chantier long et complexe, mais au combien utile, du très haut débit et le déploiement de la fibre optique. Courant 2017 nous choisirons le délégataire en charge de mettre en œuvre ce grand projet qui permettra une couverture numérique de tout le territoire. Concernant l'éducation et les collèges, plus de 60 millions d'euros sont investis chaque année. C'est autant d'argent injecté dans l'économie locale.

Avec le premier Schéma départemental des services aux familles qui vient d'entrer en vigueur, nous coordonnons et renforçons l'aide aux familles dans le domaine de l'enfance, la jeunesse et la parentalité, à commencer par les 14 000 nouveaux bébés qui naissent chaque année dans l'Hérault. Pour nos aînés en perte d'autonomie, nous valorisons les métiers de l'accompagnement des personnes fragiles, qui exigent de réelles compétences, que ce soit dans les 138 structures de services à la personne ou les 4 300 emplois de l'aide à domicile.

Le Département au cœur de la vie des citoyens c'est aussi le logement social, le transport scolaire des enfants ou la piste cyclable pour aller en classe ou au travail, les routes entretenues et sécurisées, les lieux d'activité sportive, culturelle ou associative, les merveilles naturelles et environnementales préservées...

Si certains communiquent dans l'outrance et stigmatisent nos concitoyens les plus en difficulté, nous préférons être sur le terrain, défendre l'action de proximité, l'égalité d'accès aux droits et l'équité entre les territoires.

Nous vous adressons nos meilleurs vœux pour 2017
Très belle année à vous toutes et tous.

Renaud Calvat
Président du Groupe

Groupe Hérault Citoyens

Meilleurs vœux

Nous avons la chance d'avoir un territoire exceptionnel, riche en contrastes, où l'hyper urbain côtoie le rural, voire l'hyper rural... Où les hauts cantons ne sont qu'à quelques kilomètres du littoral. Ce territoire est à l'image de notre pays, contrasté.

À l'image de notre république qui réunit des citoyens différents, d'horizons et origines différents, autour de ses valeurs: Liberté Égalité Fraternité.

Ces valeurs de notre République qui sont le cœur de nos combats menés au quotidien à vos côtés.

Une année qui s'achève c'est comme les pages d'un livre qui se tournent.

Sans déchirer la page de l'année précédente, une nouvelle page s'ouvre à nous, pleine d'espoir, de promesses mais aussi d'inconnues...

En cette fin d'année vos élus du groupe HÉRAULT CITOYENS tiennent à souhaiter, à chacun d'entre vous, des belles fêtes de fin d'année, pleines de lumières, et d'étoiles dans les yeux des enfants.

Pour l'année nouvelle, nous serons encore à vos côtés, présents au quotidien, dans votre quotidien.

Nous vous souhaitons une bonne et heureuse année 2017.

Michèle Dray-Fitoussi
Présidente du Groupe

Groupe de l'Union de la Droite et du Centre

Pour un équilibre des territoires et une juste répartition des financements

En ce début d'année, l'ensemble des élus du Groupe vous souhaite tous leurs meilleurs vœux. Que 2017 vous apporte santé, bonheur, prospérité dans un monde apaisé.

La nouvelle année c'est aussi le moment de dresser le bilan et d'envisager l'avenir, de prendre de bonnes résolutions et de s'y astreindre. Vos élus travaillent au quotidien pour défendre vos idées et les projets départementaux essentiels au développement harmonieux des territoires. Nous sommes vigilants sur les dossiers et nous nous opposons de manière constructive en proposant des alternatives aux délibérations qui ne vont pas dans le bon sens.

L'intérêt général est au cœur de nos préoccupations et nous prônons une gestion rigoureuse et juste.

Pour conserver l'efficacité des actions, il est primordial de se concentrer sur les compétences essentielles du Département. Dans un monde de ressources rares, il est nécessaire de veiller à l'équilibre des territoires et à la juste répartition des réalisations sur la diversité des territoires qui composent l'Hérault.

Toutefois, depuis bientôt 2 ans, après avoir analysé avec précision les réalisations, les aides, les financements départementaux, il en ressort de nombreuses et criantes disparités de traitement. Six cantons sur les 25 que compte le Département se partagent 40% des ressources. Certaines aides varient d'un facteur de 1 à 40. Est-il normal que les habitants de certains cantons soient sous perfusion et d'autres à la diète?

Que certaines associations qui ont la même activité et le même nombre d'adhérents aient 8 fois plus d'aides que leurs homologues?

Nous dénonçons cette gestion clientéliste et injuste des concitoyens.

Naturellement il est indispensable d'accompagner plus largement des territoires moins attractifs et moins bien équipés que d'autres, sans pour autant délaisser les territoires dynamiques qui accueillent entreprises et populations nouvelles.

Puisse 2017 faire prendre conscience aux élus socialistes, qui se veulent être les maîtres de l'égalitarisme, du nécessaire et harmonieux équilibre des réalisations départementales.

Vous pouvez compter sur nous!

Guillaume Fabre
Président du Groupe

Groupe Défendre l'Hérault

Une très bonne année 2017 à tous les citoyens de l'Hérault

Comme chaque année à pareille époque, c'est le temps des vœux et des bilans.

Après une année 2016 marquée à la fois par des dérives et des signes d'espoir, l'année 2017 sera capitale pour la France et pour les citoyens de notre département.

Les dérives sont celles d'un gouvernement qui a continué l'œuvre dévastatrice de celui qui l'a précédé et dont le Président a reconnu son impuissance et son échec en renonçant à se représenter à l'élection présidentielle.

Elles sont celles des élus socialistes du département de l'Hérault soutenus par des « républicains » incapables de toute velléité qui ont relayé sans sourciller cette politique suicidaire et qui n'ont rencontré que l'opposition des élus du groupe « Défendre l'Hérault » soutenus par le Front National et Robert Ménard.

Les signes d'espoir ont été donnés par les peuples Britannique, Américain, d'Europe de l'est, Italien et même Autrichien malgré la courte défaite du candidat souverainiste.

Dans l'Hérault, la renaissance biterroise s'est répandue faisant du Front National la première force politique du département au fil des élections.

2017 invite donc à un espoir fort dans l'Hérault mais aussi pour tous les Français.

La coalition « UMPS » a fait de 2016 une bonne année pour les migrants.

Les élus du groupe « Défendre l'Hérault » souhaitent faire de 2017 une bonne année pour les citoyens de l'Hérault.

« Bonne Année à tous ceux qui m'aiment et qui m'entendent ici bas.

Et Bonne Année aussi, quand même, à tous ceux qui ne m'aiment pas. »

(Rosemonde Gérard)

Nicole Zenon
Présidente du Groupe

SÉNIORS

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE



DERIDEZ VOUS

Bien vivre ses années senior dans l'Hérault. Vous avez 60 ans ou plus ? Vous aidez un proche âgé ? Suivez le guide édité par le Département pour faciliter votre quotidien ! Connaître ses droits, les dispositifs disponibles et les démarches administratives à suivre, préserver sa santé, se déplacer, vivre à son domicile ou changer de lieu de vie, se détendre, se divertir ou s'engager dans le bénévolat... Cet ouvrage pratique aborde tous les domaines du quotidien et regorge de conseils, de réponses simples, adaptées à chaque situation. Disponible gratuitement dans les agences départementales de la solidarité et téléchargeable sur herault.fr.

LE GUIDE

à télécharger sur : herault.fr



herault.fr